

[1728 Februar 4.]

SCHREIBEN¹ [VON KARDINAL NICOLO MARIA LERCARI] AN RITTER HEINRICH [DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN, "ZUGUE, NE SUIZZERI"

s. AH 53/37

1) Hier unter AH 96/103 findet sich bloss das zu AH 53/37 fehlende Adressenschildchen.

Original - AH 96, 234f^v (aufgeklebt)

1709 September 6.

A

"DISCOURS PRONONCE PAR [DEN FRANZ. AMBASSADOR] M. [FRANÇOIS-CHARLES DE VINTIMILLE] LE COMTE DU LUC A LA DIETTE DE BADE¹"

EA VI 2, 1535 Zeile 26-35

"Toute l'Europe scait que le Roy [Ludwig XIV.] mon maistre en accordant au Louable corps helvetiques la neutralité pour les villes forestieres, et les pays compris dans la declaration de 1702 [womit insbes. das Fricktal gemeint ist]² n'a eu d'autre objet que celui de vous bien marquer a quel point vostre repos [- die eidg. Orte sahen damals ihre Grenzen akut bedroht -] luy est cher, il la prefere a ses propres avantages; n'a point fait d'attention au detriment de ses troupes [die seit 1702 mit Oesterreich im Kriege lagen], ny aux Depenses Excessives qu'il a esté obligé de faire, et c'est a vous M.S. qu'est d'eüe[!] la Conservation des ces villes, et de ces pays, puis que sa Majeste a vostre Seule Consideration a tres saintement observé une Neutralité si prejudiciable a ses Interests; pouvoit elle vous donner des marques plus Essentielles de sa Cordiale amitie; et des Egards qu'elle a toujours eus pour vous.

Le Roy n'a point traité avec l'Empereur [- bis 1705 war dies Leopold I. und darnach Josef I. -]; il n'a pas compté sur la parole de ses Ennemis [neben Oesterreich auch noch England und Holland gemeint] c'est uniquement sur la vostre; je m'y suis aussy abandonné Lorsque le 7^e et 17^e du mois d'aoust dernier vous m'avez positivement assuré par Escrit³ que vos frontieres seroient gardées avec soin J'en ay jn-

formé sa Ma.^{te} et ses Generaux vous voyes ... ce qui en est arrivé, et vous scavés que ce par la faute d'un de vos membres [Basel gemeint]⁴, que vostre Louable Republique est honteusement outragée [- nach Auffassung Frankreichs hatte besagtes Basel Truppen des österreich. Generals Claude-Florimond, Comte de Mércy, den Durchzug über sein Gebiet gewährt -]⁵.

Je Desirerois de tout mon Coeur, pour vostre reputation que la Cassette du[dit] General Mercy ne nous Eust pas fourny des Esclaircissements que je serois ravi moy mesme d'ignorer; mais je ne puis m'Empescher de vous dire que la Conduitte que vous alles tenir, decidera si vous ... [avez] merité ou non, que les Ennemis vous Crussent susceptibles de Corruption et d'jnfidelité.

Je ne pretends pas ... refuter les raisons que donnent Certains Ministres [wobei du Luc im spez. an Franz Ehrenreich von Trautmannsdorff, den Gesandten des Röm. Reiches gedacht haben mag] pour tascher de justifier, par des Exemples chimeriques la violations de vostre territoire [und damit der Neutralität]: La Lettre⁶ que vous avée pris la peine de m'crire le 22^e du mesme mois; m'Espargne Le soin de respondre a des supositions qui se detruisent d'Elles mesmes.

Si vous estes veritablement disposés a venger l'offense qui vous est faite, le Roy a dans vostre voisinage [d.h. im Elsass], une armée aussy forte que celle de l'Ennemy, commandée par un General [gemeint Léonor-Marie du Maine, Comte Du Bourg, der damals im Range eines Lieutenant-général im Gefecht von Rumersheim General Mercy schlug und dabei in den Besitz besagter ominöser Kiste gelangte]⁷ dont la sagesse, l'Experiance et la valeur, vous sont parfaitement connües; jl agira de Concert avec vous pour une Cause qui nous est Commune.

Mais si vostre gloire vous porte a chercher dans vos propres forces une juste reparation; Je n'Entreprendray point de donner conseil a une assemblée, Egalement sage et Esclairée.

Je viens Donc ... vous Demander quelles sont les mesures que vous prenés pour donner au Roy une satisfaction Convenable; pour reparer une jnjure qui prouve si bien le mepris que les Ennemis font de vostre nation, et pour mieux garder a l'avenir vos passages ainsy que vous vous y estes sy solennellement Engages.

La[dite] Defaitte des Jmperiaux a Rumersheim [vom 26. August 1709] ne leur a pas osté le desir de tenter une nouvelle jnfraction, il est de vostre jnterest aussy bien que de vostre honneur de vous y opposer et il seroit honteux pour vous si m.^r Le Comte du Bourg estoit obligé une Seconde fois de les faire repentir de leur jmprudence.

Je ne puis me dispenser de vous dire que l'armée du Roy reglera ses mouvements a l'avenir sur les vostres Je souhaite ... que vos resolutions me donnent lieu de vous rendre aupres de sa M.^{te} tous les offi-

ces que je vous ay voües du meilleur de mon Coeur; m'en raportant au surplus aux lettres que je vous ay Escrites depuis le 20^e Aoust".

- 1) Die besagte Tagsatzung begann am 7. Juli 1709 als Jahrrechnung und wurde am 29. August 1709 als ausserordentliche gemeineidg. Tagsatzung fortgesetzt, s. EA VI 2, 1522 (Nr. 691). Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch **Beat Jakob II.** Zurlauben vertreten.
- 2) s. Rott/Représentation X 299f. sowie EA VI 2, 994 e, f
- 3) s. EA VI 2, 1530 i
- 4) s. ebenda 1535 Zeile 35ff.
- 5) s. ebenda 1531 s
- 6) s. ebenda 1532 Zeile 1ff.
- 7) s. Dictionnaire 11, 1044 Nr. 20 sowie Braubach/Prinz Eugen II 314f.

Vermutlich von der franz. Ambassade für **Beat Jakob II.** Zurlauben bestimmt. - AH 96, 235-236 - Blatt 236^V leer

105

1745 Mai 11.

LISTE DER AN DER SCHLACHT VON FONTENOY¹ [ZWISCHEN FRANKREICH EINER- UND OESTERREICH, ENGLAND UND HOLLAND ANDERSEITS] TEILHABENDEN FRANZ. REGIMENTER MITSAMT DEREN GEFALLENEN UND VERLETZTEN

- 1) Einer der an dieser Schlacht mitbeteiligten Offiziere war auch Gardehptm. **Beat Fidel** Zurlauben, der damals unter dem Kommando von Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben stand.

AH 96, 236^V (aufgeklebt) - Abb. s. am Schlusse von AH 96

106

[1698 September 29.]

KLAGEPUNKTE¹ AN DIE ADRESSE DER VOR DIE [AM 29. SEPTEMBER BEGONNENE] GEMEINEIDG. TAGSATZUNG NACH BADEN² ZITIERTEN EIDG. OBERSTEN IN FRANZ. DIENSTEN, DEREN RECHTFERTIGUNG UND DIE IN DER FOLGE HIERÜBER ANGESTELLTEN "REFLECTIONEN" DER TAGSATZUNGSGESANDTEN

"Was deren HH: Französischen Obristen Eydtgnösischer Nation Welchen auf die gegenwertigen dagsatzung Erfordert worden ohngefahr Vorzuhalten,
Es hetten die Lobl: ohrt Undt Zuegewanten glaubwirdig bericht Erhalten, was massen der Französischen Kriegs dienst, in Vilen Weeg alterirt, Von alten gebreüchen und härkommen abgewichen, Vill beschwährli-